# L'INSOUMIS

## *Oncle Bernard, l'anti-leçon d'économie*

de Richard Brouillette

*« Je suis Bernard Maris, dit Oncle B., je suis rédacteur à* Charlie Hebdo, *et professeur d'université aussi, économiste de profession. »* L'œil est rieur, le sourire presque narquois, l'homme semble s'amuser de ce qu'il vient de dire, comme un décalage entre son état civil et sa nature profonde, un écart savoureux que seule l'image rend ici sensible et que tous ceux qui ont côtoyé Bernard Maris connaissaient bien.

C'était en 2000, dans la salle de rédaction de *Charlie*, que le cinéaste québécois Richard Brouillette était venu rencontrer Oncle Bernard pour une interview censée nourrir un projet documentaire plus vaste, *L'Encerclement — la démocratie dans les rets du néolibéralisme.*

Et puis, le 7 janvier 2015. Brouillette reprend ses rushes et bricole ce documentaire de 80 minutes intégralement centré sur la parole de Maris. C'est le seul bémol de ce témoignage précieux : à aucun moment Brouillette n'interrompt ou ne conteste la parole du professeur, l'empêchant parfois de préciser ses analyses, de les approfondir, et de lui donner l'occasion de déminer les critiques qui pourraient lui être portées.

Scandée par les changements de bobine (le film fut tourné en 16 mm) et tournée en un après-midi, cette *anti-leçon d'économie* constitue pourtant un formidable précipité de la pensée anticonformiste de Maris, économiste atypique et chaleureux, jamais dupe, qui n'a cessé de pourfendre l'idéologie libérale dominante, ses relais, ses mécanismes de propagande, son arbitraire et, surtout, son imposture. *« Les profs d'économie ne servent à rien. Certes, il vaut mieux qu'ils tripotent leurs petits modèles plutôt que de trouer la couche d'ozone, mais ils sont la caution, le bouclier mathématique et théorique d'experts qui sont plus incompétents les uns que les autres. »* Le ton est donné, et la démonstration, lumineuse et souvent implacable, va suivre. Maris tire à boulets rouges sur la novlangue des experts, mais, l'air de rien, il retourne les bienfaits supposés du capitalisme comme un gant, en révèle les mécanismes, les trucs, les impasses.

Dans la première partie de l'entretien, Oncle B. fait un sort à l'outrecuidance de l'économie, sa fausse neutralité, qui, comme la sociologie, avec ses chiffres, ses statistiques et son jargon volontairement incompréhensible, se présente comme une science quantitative, mais qui utilise des concepts non quantifiables. À l'image de la confiance, sésame obscur de l'économie, dont Maris note qu'il s'agit, en réalité, d'une forme de croyance, de superstition, qui trahit sa dimension religieuse. Au fond, personne n'y comprend rien et c'est très bien comme ça : *« Ça doit rester compliqué, incompréhensible. C'est un jargon du pouvoir. C'est comme le médecin de Molière qui parlait en latin. Pourquoi ? Parce qu'il disait des conneries. »*

Les marchands du temple qui appellent à la transparence ? *« C'est comme les voleurs qui appellent à l'honneur du milieu. »* Foutaises. L'économie a besoin d'opacité. *« Je ne sais pas où va l'argent que gagne Vivendi, et je ne peux pas savoir. À 30-35 %. Pareil pour la Lyonnaise des eaux. »* Seuls les initiés s'enrichissent vraiment.

Lettré, l'homme avait compris, comme Pascal, qui, avec ses *Provinciales*, s'était attaqué à la terreur casuistique, mais de l'extérieur, qu'il fallait refuser le jeu de l'économie capitaliste, son jargon, ses lois coulées dans le marbre de l'arbitraire, et revenir à l'essentiel : quelle est la différence entre la valeur et la richesse ? Pourquoi l'inflation serait-elle un gros mot ?

Maris déconstruit et met en pièces quelques-uns des principes censément immuables de l'économie capitaliste : ne pas dépenser plus que ce que l'on possède (faux), la croissance est une bonne chose (faux, tout dépend de ce qu'on appelle la croissance), la « théorie de la main invisible » qui postule, pour justifier la mise à distance de l'intervention étatique, que les antagonismes individuels finissent toujours par créer l'équilibre du collectif (faux), l'inégalité crée des richesses (faux), la théorie des avantages comparatifs, le chômage naturel, etc. *« Un marché ne conduit pas à l'équilibre et n'est pas efficace. Si vous laissez faire le marché, vous aurez la pire des solutions. Donc la loi de l'offre et de la demande comme régulateur du marché, c'est du pipeau. Celui qui défend cela est soit un escroc, soit un salaud au sens de Sartre, celui qui sait mais ne veut pas dire. »*

Enfin, et c'était peut-être sa qualité première, Bernard Maris était effroyablement lucide : *« Il ne faut pas croire que ce discours est réservé aux gens de droite. Ce terrorisme de la parole est aussi diffusé par les gens de gauche* [...]. *Même à* Charlie, *qui est une entreprise. Quand le côté entreprise prend le pas sur le côté création, tu revois la féodalité qui réapparaît ! Les chefs, les vassaux, l'adoubement, les rapports d'autorité, il ne faut pas se leurrer, l'entreprise est un système féodal. Je ne crois pas à l'entreprise. L'entreprise, c'est un patron, c'est tout. »*

**Jean-Baptiste Thoret**